

NEOCARB COMPTE RENDU

Atelier avec les lycéens et visite de site

13 mars 2026

Rappel du contexte

Cet atelier fait suite à un premier temps d'échange avec les élèves des lycées ayant eu lieu en décembre 2025, centré sur la présentation du projet de Neocarb. L'atelier de ce jour sur le site de la ZIP de Fos-sur-Mer avait pour objectif de dézoomer du projet de Neocarb pour l'inscrire plus largement dans le territoire et l'écosystème de la zone industrialo-portuaire dans son ensemble. C'est pour cela que l'association Piicto (représentant les industriels de la ZIP) était présente et en charge de la visite, pour présenter les autres industries présentes et les synergies qui existent entre les projets. L'objectif des ateliers en amont de la visite étaient de permettre aux élèves d'appréhender le territoire de la ZIP et de comprendre sa proximité avec les lieux où ils vivent et évoluent.

Après un temps introductif de rappel de la présentation du projet et de la ZIP autour de la maquette et de la carte projetée au sol, le groupe a été scindé en deux sous-groupes (mêlant les élèves des deux lycées). Les élèves ont été invités à échanger autour de deux formats d'ateliers, accompagnés de deux supports distincts.



Atelier 1 : La cartographie du territoire vécu



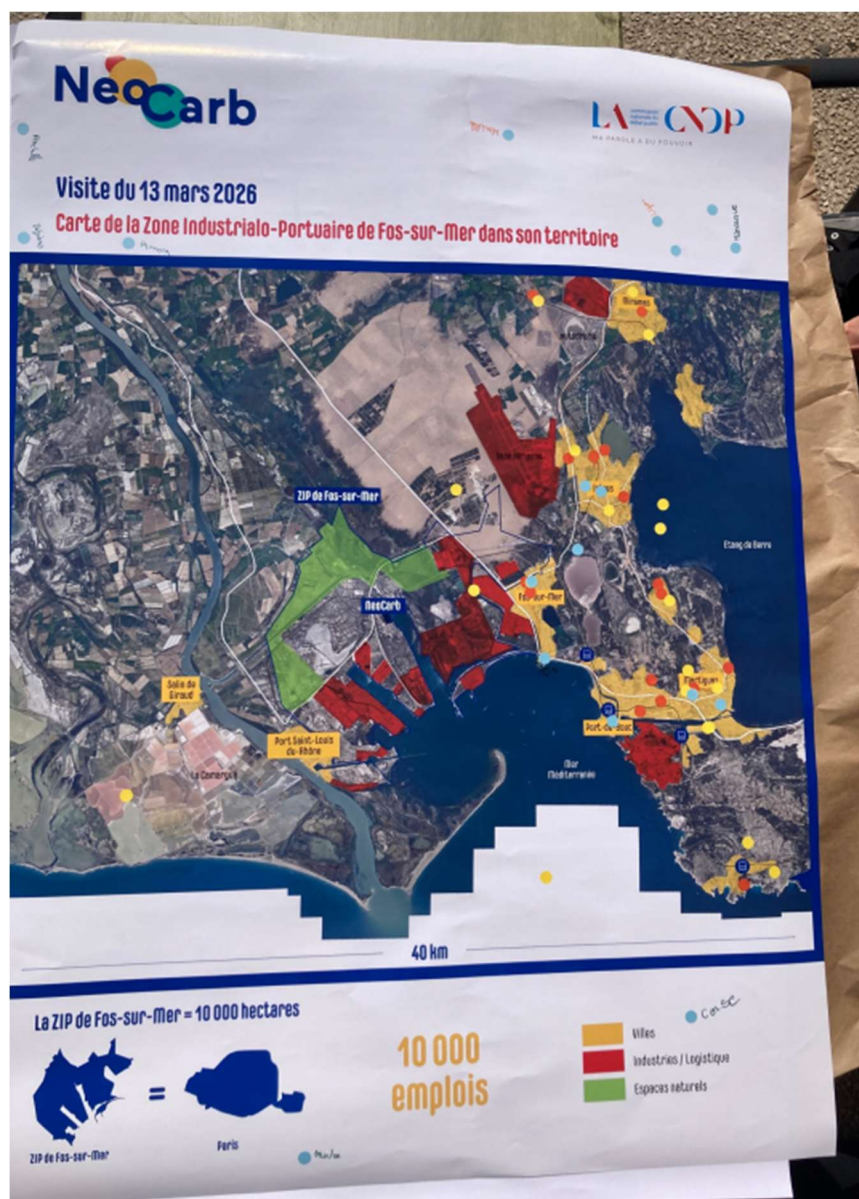
Autour d'un plan élargi de la zone de Fos comprenant les communes environnantes, les lycéens ont dû placer à l'aide de gommettes :

- leur lieu de vie
- Leurs lycées
- les lieux qu'ils fréquentent pour le loisir, les activités extra-scolaires
- les lieux où ils vont parfois pour les vacances ou pour rendre visite à des proches.

L'objectif était pour les élèves de prendre en main la carte et de se situer dessus, pour dessiner la géographie de leurs expériences vécues et les superposer à la zone industrielle de Fos. Cela a permis d'échanger sur les pratiques du territoire du quotidien des élèves et les modes de déplacements qu'ils utilisent.

Ce qui est globalement ressorti est qu'ils contournent la zone sans jamais y aller ou la traverser, si ce n'est pour des stages ou des emplois d'été (cela reste cependant à la marge, la plupart des sites n'employant pas de mineurs comme le rappelle l'un des enseignants).

GROUPE A



Sur les lieux de vie, certains élèves arrivent rapidement à se situer sur la carte et à placer leurs lieux de vie et de loisirs. Certains ont plus de mal à trouver leurs communes car elles ne sont pas toutes indiquées sur la carte. Globalement, la plupart des lycéens vit autour des communes d'Istres et de Martigues

Sur les loisirs, la plupart est pratiquée à proximité des lieux d'habitation, avec quelques exceptions pour la pratique des sports aquatiques et de la pêche autour de l'étang de Berre et en mer.

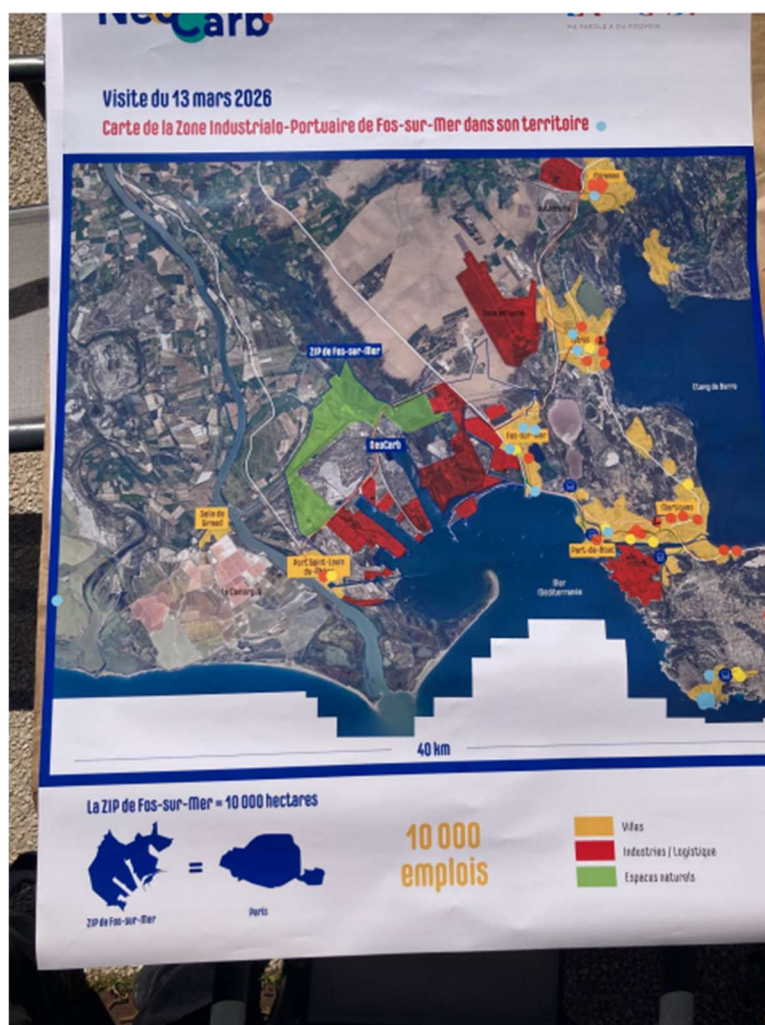
La Camargue ressort comme un espace peu pratiqué par les lycéens, leurs activités se concentrant surtout sur l'est du territoire.

Sur les lieux de vacances, plusieurs élèves ont de la famille en dehors du territoire étudié et sont assez mobiles sur des échelles de territoire assez larges, incluant d'autres régions de France et d'autres pays.

Phrases entendues :

- « Je vais à la salle de sport près de chez moi »
- « Je vais à Miramas pour le basket »
- « A Istres jet ski sur l'étang de Berre et trottinette avec mon père »
- « La pêche en mer et courses camarguaises »

GROUPE B



La quasi-totalité des élèves présents à l'atelier habite sur la partie est du territoire, dans les communes de Martigues, Istres, Fos-sur-Mer, Miramas et Port-de-Bouc. Ils se rendent à leur lycée soit à pied lorsque la distance le permet, soit en transport en commun lorsqu'ils habitent plus loin.

L'ouest de la ZIP est très peu représenté dans les lieux de résidence des élèves ; ceux qui y vivent sont aussi parmi les seuls à traverser régulièrement la zone, notamment par la D268 en transport en commun.

Les activités extra-scolaires sont concentrées dans les communes d'habitation des élèves, ou dans les communes limitrophes. Par ailleurs, les autres activités (balade en bord de mer, accès à la mer) se font pour la plupart à Martigues. Par conséquent, les élèves indiquent ne pas traverser la ZIP régulièrement dans le cadre d'activités extra-scolaires ou de temps libre.

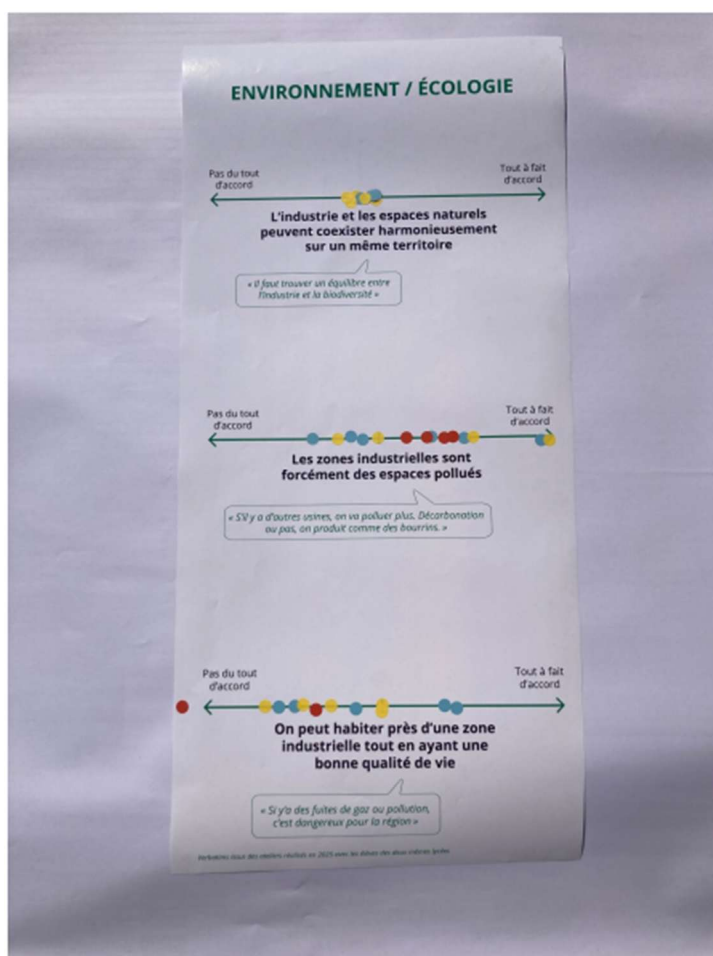
Les élèves qui se rendent en Camargue, évoquent un trajet par Arles. Plusieurs itinéraires existent, certains longeant la ZIP, d'autres l'évitant, ce qui ne permet pas de savoir s'il s'agit d'un choix intentionnel, mais dans tous les cas ils ne semblent pas la traverser.

Atelier 2 : Le baromètre des perceptions

Des panneaux sont positionnés sur des tables, autour desquelles évoluent les deux groupes. L'objectif était de décentrer l'atelier du projet Neocarb qui avait été présenté lors du 1er atelier en décembre 25 et le restituer dans un contexte plus large, celui de la ZIP. Pour 3 grandes catégories (emploi, histoire/identité et écologie), 3 affirmations sont affichées et les lycéens doivent se positionner sur des curseurs allant de "tout à fait d'accord" à "pas du tout d'accord". Les affirmations sont appuyées par des verbatim d'élèves, recueillis lors d'ateliers menés avec deux autres classes des mêmes lycées dans le cadre du débat public Fos Berre Provence (2025). L'objectif était d'illustrer ces constats par des paroles de jeunes du même âge et du même contexte.

Groupe A

Environnement/écologie



Sur ces questions, les lycéens sont assez partagés. Ils considèrent dans l'ensemble que la coexistence est possible entre l'industrie et la préservation des espaces naturels.

Cependant, ils mettent en avant les défis qui existent pour que l'industrie soit plus respectueuse de l'environnement et ne présente pas de dangers pour le cadre de vie du territoire.

Affirmation 1 : L'industrie et les espaces naturels peuvent coexister harmonieusement sur un même territoire.

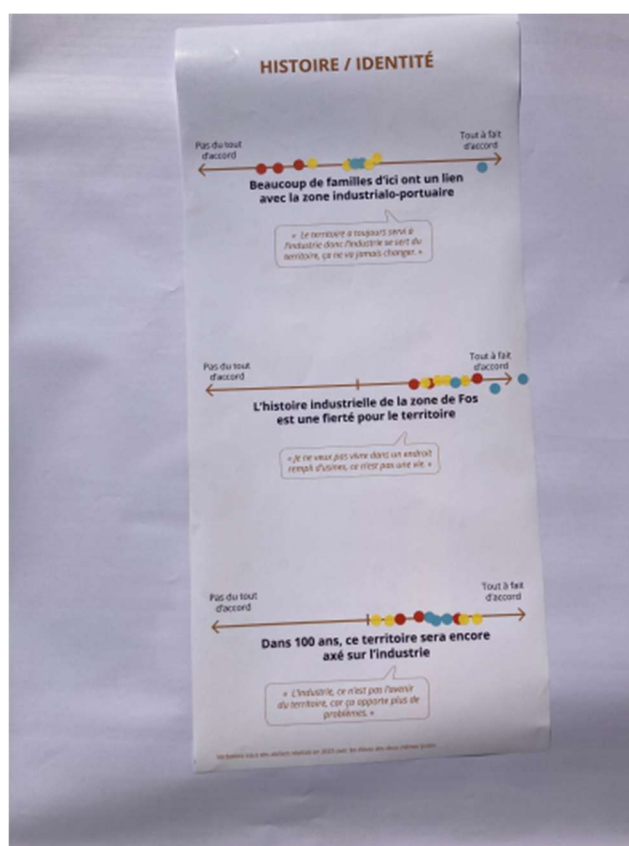
« Ça dépend, en préservant les espaces verts. C'est polluant mais on peut limiter. »

Affirmation 2 : Les zones industrielles sont forcément des espaces pollués

« Ça dépend des entreprises, si c'est des circuits fermés, on a moins de risque de fuite. »

« Une zone industrielle c'est pas forcément que les énergies fossiles, il y a aussi les énergies renouvelables ça pollue avant mais pas pendant l'exploitation »

Histoire et identité



Les lycéens partagent assez globalement un sentiment de fierté lié au fait de vivre près de la ZIP, et sont assez impressionnés par sa dimension internationale. Ils sont aussi globalement persuadés que l'industrie restera au cœur des développements territoriaux de la zone et que l'on ne pourra pas s'en passer dans les années à venir. Ils insistent néanmoins sur la nécessité de raisonner le développement de la zone, qui ne doit pas s'étendre plus. Quelques élèves remettent en question l'idée que tout le monde a un lien avec la zone car ils ne connaissent personne qui y travaille.

Affirmation 1 : Beaucoup de familles d'ici ont un lien avec la zone industrialo-portuaire

« Moi je ne connais personne qui travaille dans l'industrie. »

Affirmation 2 : L'histoire industrielle de la zone de Fos est une fierté pour le territoire

« C'est la plus grande zone industrielle de France, d'Europe. C'est une fierté. Elle alimente le monde entier »

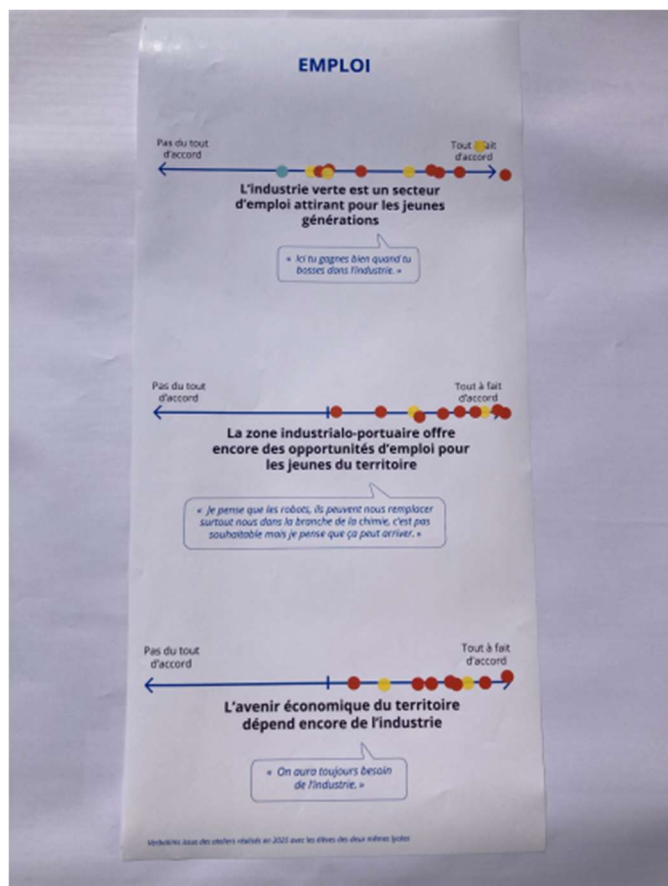
Affirmation 3 : Dans 100 ans, ce territoire sera encore axé sur l'industrie

« Il y a des entreprises qui peuvent disparaître parce que pas assez d'argent pour investir. »

« L'IA va un peu remplacer mais il faudra toujours de l'humain. »

« Il faut que ça reste industriel, mais faut pas que ça s'étende, faut que les entreprises soient moins près des habitations, faut trouver des compromis pour préserver le cadre de vie, trouver des arrangements. »

Emploi



Sur la capacité de l'industrie verte à être pourvoyeuse d'emplois, les lycéens émettent des doutes. Ils estiment que ce seront les générations qui viendront après eux qui seront vraisemblablement employées par ce secteur mais qu'eux travailleront plutôt dans l'aéronautique et la pétrochimie, dont on ne peut pas encore se passer selon les élèves qui se sont exprimés à ce sujet. Le consensus est plutôt partagé sur la dépendance du territoire à l'industrie.

Affirmation 1 : L'industrie verte est un secteur d'emploi attirant pour les jeunes générations

« Ça dépend des postes »

« L'industrie verte, c'est pour les générations d'après, parce qu'il reste beaucoup d'industries fossiles. C'est pas trop porteur d'emploi »

« Oui ça pourrait être intéressant, mais moi je me vois plus dans la pétrochimie et l'aéronautique »

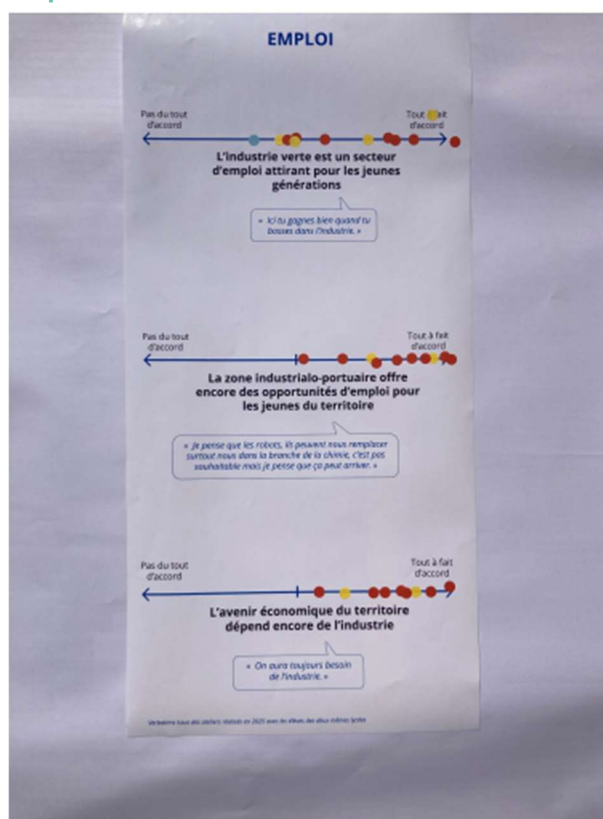
« C'est pas une passion (l'industrie verte) »

Affirmation 2 : La zone industrialo-portuaire offre encore des opportunités d'emploi pour les jeunes du territoire

« Sans opérateur pas possible de faire tourner les usines donc pas d'accord » (avec le verbatim de l'atelier 2025)

« Sans pétrole, pas d'industrie, pas de voiture, pas de travail.»

Groupe B Emploi



Plusieurs lycéens ont déjà réalisé des stages dans l'industrie dans la ZIP de Fos, mais le plus souvent dans une entreprise implantée à l'extérieur. Tous ceux prenant la parole à ce sujet rapportent une bonne expérience jugée enrichissante.

Globalement, les élèves estiment que la ZIP présente des opportunités d'emploi pour les jeunes du territoire.

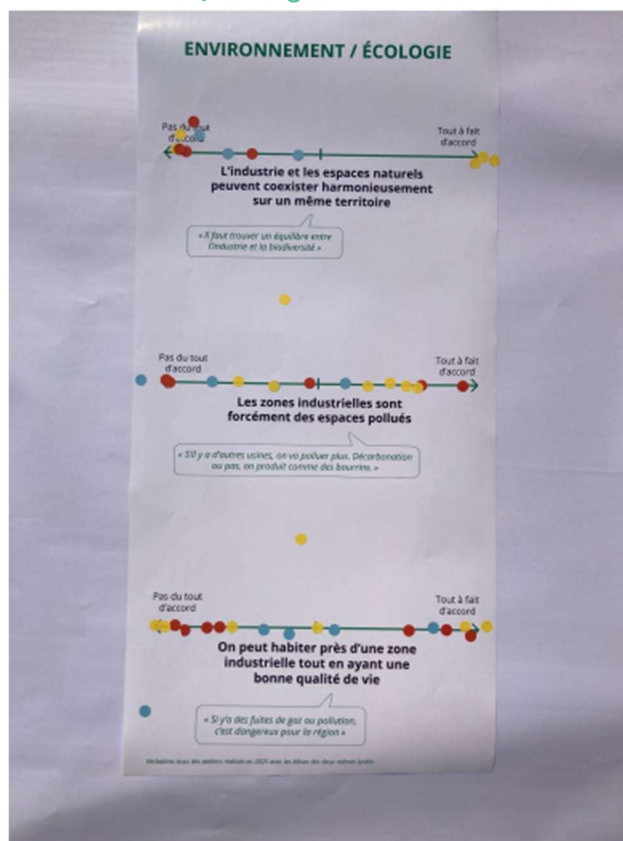
« Ça gagne bien de travailler dans l'industrie, et c'est là, juste à côté. »

Des interrogations semblent persister sur la notion « d'industrie verte » et sa capacité à embaucher autant que l'industrie existante.

Le développement ou le maintien économique du territoire semble fortement lié à la présence des industries pour les lycéens.

« Tu crois qu'on va faire quoi sinon ? »

Environnement / écologie



Parmi les élèves s'étant exprimés oralement, un consensus est partagé sur l'idée que l'industrie et les espaces naturels peuvent difficilement cohabiter sur un même territoire. Les gommettes positionnées sur le curseur révèlent elles des avis plus contrastés, même s'ils n'ont pas été exprimés lors des échanges oraux. La pollution est considérée comme le principal facteur empêchant cette cohabitation harmonieuse.

« Les industries ça pollue forcément, je ne vois pas comment il pourrait y avoir des espaces naturels à proximité »

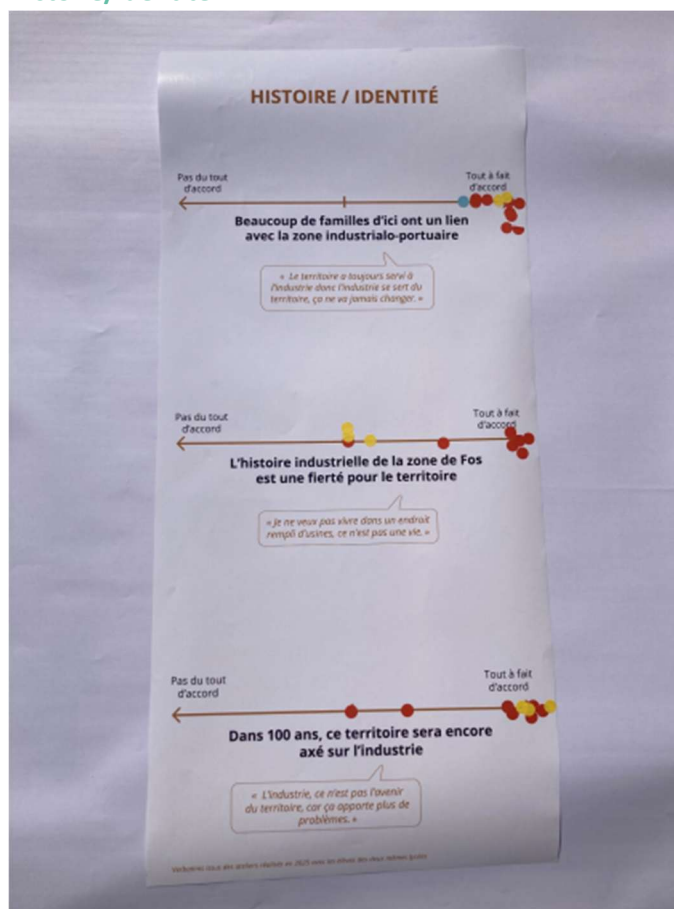
Certains élèves considèrent néanmoins que les zones industrielles ne sont pas forcément des espaces pollués.

Le lien entre la qualité de vie et le fait d'habiter un territoire industriel semble davantage polariser les élèves. La moitié affirmant que la qualité de vie ne peut être bonne :

« Ça pose des questions de santé, y'a plein de cancers à Fos » Et l'autre moitié que c'est possible :

« Tant qu'on n'est pas juste à côté ça va, moi je ne m'en rends pas compte des usines au quotidien ».

Histoire/identité



Dans l'ensemble les élèves considèrent que beaucoup de familles d'ici ont un lien avec la zone industrialo-portuaire. Plusieurs d'entre eux évoquent des membres de leurs familles qui travaillent, ou ont travaillé dans les usines de la ZIP.

La notion de « fierté » autour du territoire industriel est plus ambivalente, même si une grande partie des élèves affirme que c'est en une.

« Oui ça fait partie de notre histoire »

L'autre partie des lycéens est plus neutre dans la réponse apportée :

« L'industrie en soi peut rendre fier, mais ça pollue donc on ne peut pas dire que ce soit une fierté »

Presque tous les répondants considèrent que dans le futur, à horizon 100 ans, le territoire sera toujours axé sur l'industrie.

« Y'aurait quoi sinon ? »

Visite de la zone en bus commentée par l'association Piicto et échanges spontanés aux pieds des éoliennes lors de la visite de la ZIP



Plusieurs jeunes ont des parents qui travaillent dans l'industrie, et beaucoup se projettent eux aussi dans ces métiers. Ils aimeraient pouvoir découvrir concrètement les postes de production, manipuler, être au cœur de l'activité. C'est pourquoi ils préfèrent faire leurs stages dans des petites entreprises de sous-traitance plutôt que dans des installations classées Seveso, où ils restent dans les bureaux, lorsqu'ils sont encore mineurs. Pour certains, notamment en filière professionnelle, le projet est déjà très clair : ils savent dans quel type d'entreprise ils aimeraient travailler et ce qu'ils veulent faire. Pour les filières plus générales, les projets ne sont pas arrêtés, les possibilités d'orientation plus large vers l'informatique, sciences de l'ingénieur, architecture.

Quelques phrases prononcées par les lycéens lors de la visite de site :

« J'ai du mal à me projeter dans quelque chose qui n'existe pas ». Les élèves apprécient de rencontrer les entreprises « possibilité de prendre contact pour les stages ».

« C'est bien de venir (sur site) on se rend compte, mais faut que les entreprises jouent le jeu.

« Le métier dans les usines, ça peut être intéressant vu qu'on est dans un monde très développé industriellement, mais il faut révolutionner avec des projets comme NeoCarb. Ça paye bien, ça m'intéresse l'argent. »

« C'est bien l'électricité. S'il y a pas d'électricité, on vit pas. On peut pas s'alimenter en énergie. C'est très important pour communiquer, recharger les appareils électroniques. On est dans un monde / une génération où l'électricité est le plus important. Le pétrole c'est pas très utile à part l'essence. On peut fabriquer du plastique avec des matières recyclables. »

« Le pétrole, ça pollue beaucoup, ça fait beaucoup de conflits, les États-Unis font beaucoup de guerre à cause du pétrole. C'est la première cause de conflit, alors que l'électricité on peut la créer naturellement, il y en a partout dans le monde, ça ne crée pas de conflits. »